

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 1

Artikel: Le rêve himalayen d'Eric Valli
Autor: Valli, Eric / Asséo, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jeune Karma (Gurdon Kyap) n'écoute que sa fougue et réfute les présages des anciens.



Le rêve himalayen d'Eric Valli

«Himalaya, l'enfance d'un chef» est la première fiction d'Eric Valli, après deux documentaires remarquables : «Chasseurs de miel» (1988) et «Chasseurs des ténèbres» (1989). Photographe et auteur, il a déjà consacré plusieurs ouvrages au Dolpo, région du Tibet où se déroule l'action de son nouveau film.

Propos recueillis par Laurent Asséo

FILM A quand remonte le projet d'«Himalaya, l'enfance d'un chef» ?

Eric Valli La première fois que j'y ai pensé, c'était en 1981, lors de mon premier voyage au Dolpo. Cette région avait été visitée par une dizaine d'étrangers à peine. D'être projeté dans cette culture tibétaine intacte, c'était comme découvrir le Tibet d'avant 1950, d'avant l'invasion chinoise... Le projet a vraiment pris forme il y a cinq ans, après une rencontre avec Jacques (Perrin). Je lui ai proposé de faire un documentaire. Mais Jacques m'a dit : «c'est un sujet tellement énorme et tu connais tellement bien cette région, pourquoi ne pas faire un film de fiction ?»



Le réalisateur Eric Valli et ses amis tibétains.

FILM Votre film s'inspire-t-il de personnages réels ?

Eric Valli Oui, cette histoire est basée sur la vie de deux de mes très grands amis : Tinklé – qui joue son propre rôle dans le film –, un homme d'action, un chef, et Norbou, un lama, un peintre. Jacques Perrin, Olivier Dazat et moi-même avons mêlé ces deux vies très différentes. Cette fiction a été réalisée avec les gens du crû qui se sont transformés en acteurs de leur propre vie, des vies dignes de celles de personnages de Conrad et de Jack London.

FILM Quelles étaient les conditions de tournage ?

Eric Valli Nous avons vécu sous tente pendant neuf mois entre 4000 et 5500 mètres d'altitude, parfois par moins 25, moins 30 degrés. Nous avons subi des tempêtes de neige et nous avons été pris dans la mousson. Avec les dix-sept personnes qui ont participé au tournage, nous avons avant tout partagé une grande aventure. Même s'il s'agit d'une petite équipe pour un film de fiction, dix-sept personnes pendant neuf mois, c'est tout de même une gageure. On y est arrivé avec un *break* de deux mois au milieu du tournage. Le choix de l'équipe a été primordial. Jacques a eu l'intelligence de m'entourer de gens non seulement très compétents, mais qui sont aussi des hommes tolérants, curieux, chaleureux et sensibles.

FILM Comment définiriez-vous «Himalaya, l'enfance d'un chef» ?

Eric Valli C'est un western tibétain, une saga universelle et intemporelle qui raconte une histoire de pouvoir, de fierté et de courage. Et bien que nous ayons des cultures et des dieux différents, ce sont les mêmes choses qui nous font rire et pleurer.

FILM Quelles ont été vos motivations en réalisant ce film ?

Eric Valli Jacques et moi nous avons fait un film sur une culture menacée. Norbou, qui incarne le peintre dans «Himalaya...», me disait qu'il fallait faire ce film avant que leur culture ne fonde comme neige au soleil. Mon envie était également de montrer un Tibet différent de celui que l'on a pu voir dans «Kundun» ou dans «Sept ans au Tibet» : un Tibet du paysan, du petit lama, du chef de caravane, du forgeron, et non celui des notables, du haut clergé. Mais la motivation première, c'était avant tout de raconter une grande histoire d'amour avec le Dolpo et ses grandes figures, comme celle de Tinklé. Contrairement à bien des films de notre époque qui sont très sordides et très pessimistes, notre saga emmène les gens vers quelque chose d'optimiste et montre la noblesse, la force et la beauté de l'homme.

FILM Qu'est-ce que vous a apporté la fiction par rapport au documentaire ?

Eric Valli J'aime beaucoup le documentaire, je vais en refaire d'autres. Mais comme documentariste, j'avais la frustration de ne pas pouvoir montrer certains moments d'émotion que j'ai vécus. La fiction permet de recréer de tels instants. ■